

L'Évangile au risque de sa vie

Je viens de rentrer d'un séjour de six semaines en Afrique de l'Ouest : Togo, Bénin et Burkina-Faso. Au Burkina, j'ai rencontré beaucoup d'hommes et de femmes en souffrance, en proie à des actes terroristes perpétrés par certains groupes de personnes au nom d'un dieu qu'ils confessent et qui veulent imposer leur religion de guerre par une conquête de terreur.

Personne n'est épargné, que tu sois musulman, chrétien ou animiste. Je veux parler simplement des chrétiens de la paroisse de Pama, à l'épreuve de

la souffrance alimentée par la peur, les suspicions et le doute, mais qui continuent de mettre leur confiance en Dieu et s'organisent pour vivre l'Évangile.

L'épreuve des chrétiens de la paroisse de Pama

Pama se situe à l'Est du Burkina et fait frontière avec le Bénin et le Togo. Pama est maintenant isolée de Fada. Cela est dû au mauvais état de la route qui a pour origine les attaques terroristes avec des mines artisanales utilisées pour tuer des militaires en patrouille ou venus en



Chapelle de Pama

renfort suite à des attaques sur Pama. Les terroristes se cachent dans la forêt entre Pama et Fada et commettent leurs forfaits. Maintenant, il faut 3 heures pour se rendre à Fada contre 1h30 auparavant. Au regard de la situation qui prévaut, Pama se vide très rapidement de sa substance humaine. Paradoxalement, les habitants des villages environnants migrent à Pama, soit pour s'y installer, soit temporairement, le temps de trouver d'autres destinations. Les Frères et les Sœurs partagent cette situation avec les mêmes interrogations et les mêmes peurs : Partir ou rester ? Les Sœurs sont parties à Fada, les Frères restent présents à Pama et à Thiou, autre zone dont le niveau sécuritaire est également précaire.

Dans ce climat d'insécurité, en tant que chrétien, il est bien légitime de pousser un cri de révolte avec le prophète : **Combien de temps, Seigneur, vais-je appeler, sans que tu entendes ?** Ce cri de souffrance était celui du prophète Habacuc. Il s'adressait à Dieu : **Pourquoi me fais-tu voir le mal et regarder la misère ? Devant moi, pillage et violence ; dispute et discorde se déchaînent.** Cela est l'image réelle de Pama. Ce cri du prophète est celui de bien des chrétiens au Burkina. Combien

de temps ? Pourquoi ? Pourquoi Dieu reste-t-il silencieux devant la violence, le harcèlement, les prises d'otages et le mépris des terroristes ?

Pour beaucoup de chrétiens, **ce cri ne signifie pas tourner le dos à Dieu**, mais il est plutôt une attitude d'ouverture : **Aujourd'hui, ne fermons pas notre cœur, mais écoutons la voix du Seigneur.** Un appel à écouter notre Dieu qui demeure **fidèle**. Lui seul est notre appui,

notre bouclier. Ainsi, la Parole de Dieu continue de faire son chemin dans les cœurs.

Au milieu de ces épreuves, de ce brouillard, où la mort semble prendre le pas sur la vie, les Frères et les Sœurs, dans un esprit de fraternité et de solidarité avec les ruraux, continuent de témoigner humblement que le Christ est le seul maître de la vie, que son Amour et la fraternité sont plus forts que la haine et la division. Ils s'organisent pour être plus présents et attentifs aux familles déplacées, aux blessés qui cherchent à se reconstruire et qui aspirent à la vie.

Il y a tant d'épreuves qui tendent à nous détourner de notre collaboration à cette mission du Salut du Christ. Chers Frères et Sœurs, à la suite des apôtres, nous avons besoin de nous tourner vers Jésus pour lui adresser cette prière : **Augmente en nous la foi !** Car c'est vrai, il faut beaucoup de foi pour continuer à annoncer le Salut comme une bonne nouvelle dans cette situation.

Frère Pierre ROUAMBA

Prieuré de La Houssaye-en-Brie (Seine-et-Marne)